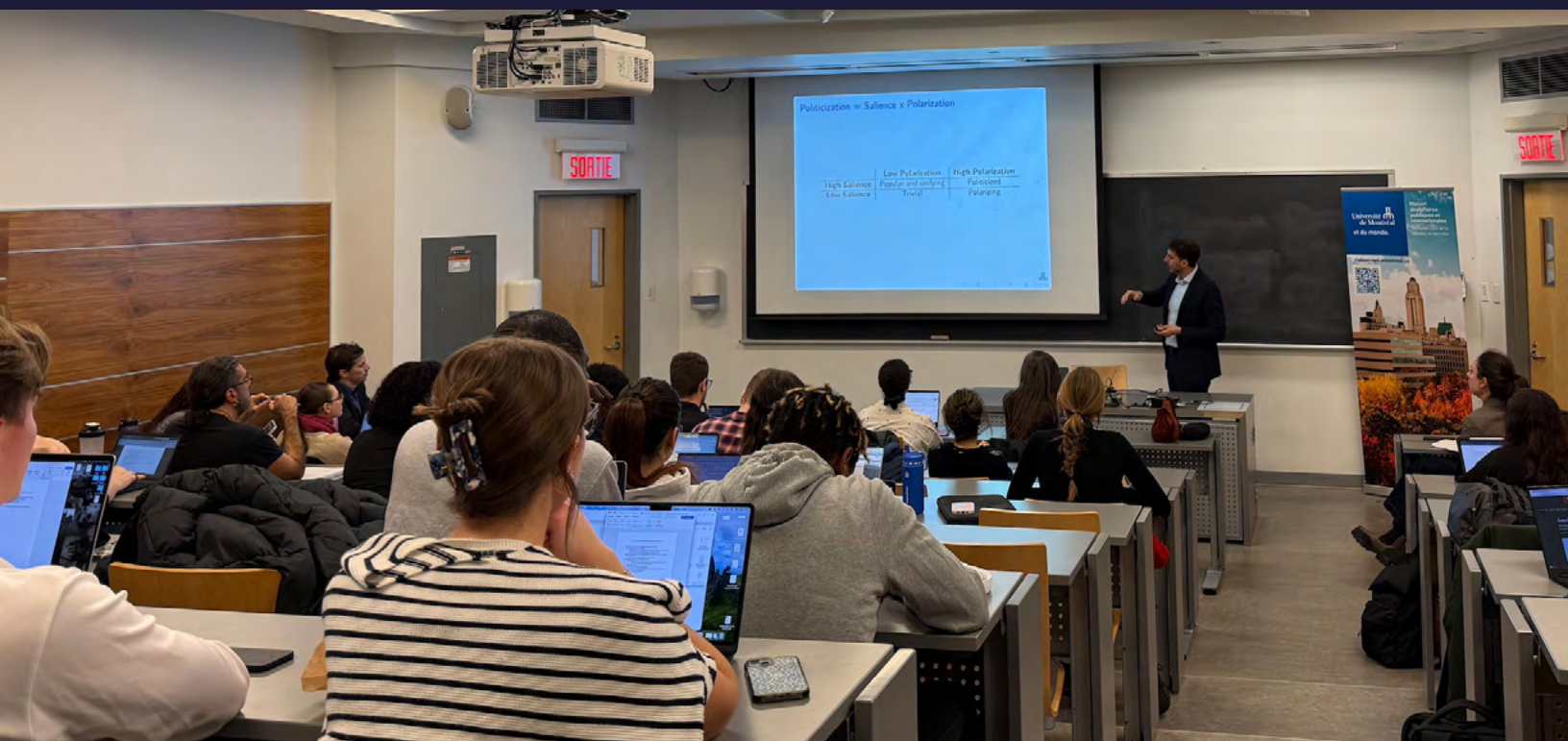


Compte-rendus des événements de la Maison



Dialogue en affaires publiques :
La politisation du commerce dans les économies avancées

Dialogue en affaires publiques : La politisation du commerce dans les économies avancées

Cette conférence a eu lieu le **2 décembre 2025** à l'Université de Montréal au cours de POL6521 - Affaires publiques et internationales. Elle fut organisée dans le cadre de la nouvelle série Dialogues en affaires publiques, portée par la Maison des affaires publiques et internationales.

Objectifs :

La conférence s'inscrivait dans une réflexion plus large sur l'évolution des politiques commerciales depuis la fin du consensus libéral d'après-guerre et sur les transformations des rapports entre économie, politique et opinion publique. Elle visait à explorer un phénomène central des relations économiques contemporaines : la politisation croissante du commerce international dans les économies avancées.

L'objectif principal était de répondre à la question suivante :

- Pourquoi les pays développés politisent-ils davantage le commerce que les pays en développement ?

Animation : Christine Rothmayr Allison (Université de Montréal)

Panélistes : Niccolò Bonifai (Université de Princeton)

Thèmes abordés :

- Silence politique des grandes entreprises face au protectionnisme : Faible mobilisation et lobbying limité des multinationales en faveur du libre-échange, y compris lors d'épisodes majeurs comme la guerre commerciale États-Unis-Chine ou le Brexit.
- Flexibilité opérationnelle des multinationales : Mondialisation de la production et capacité des grandes entreprises à s'adapter aux chocs politiques et économiques.
- Politisation du commerce international : Passage du commerce d'un enjeu technique à un sujet politiquement saillant et polarisé dans plusieurs démocraties avancées.
- Risque économique et perception du commerce : Lien entre exposition au commerce, perception du risque économique et degré de politisation.
- Implications pour l'ordre économique international : Effets de la politisation sur le multilatéralisme, le protectionnisme et les relations entre économie et démocratie.

Opinions et messages:

- La flexibilité des grandes entreprises réduit leur opposition au protectionnisme, car elles peuvent compenser leurs pertes en réorganisant leurs activités à l'échelle mondiale.
- La politisation du commerce est principalement un phénomène des économies avancées, où les effets du commerce sont moins visibles et donc plus facilement instrumentalisables politiquement.

- Un risque économique perçu élevé limite la politisation, car il favorise une meilleure compréhension des enjeux commerciaux par les citoyens.
- La politique commerciale devient de plus en plus un outil symbolique et identitaire, contribuant à l'érosion du consensus libéral international et à la fragilisation des institutions multilatérales.

Points saillants à retenir :

1. La flexibilité opérationnelle des multinationales a réduit leur incitation à défendre le libre-échange.
2. La politisation du commerce résulte de l'écart d'information entre élites et citoyens.
3. Les risques économiques élevés rendent la manipulation politique plus difficile.
4. La hausse de la politisation aux États-Unis et au Royaume-Uni correspond à un affaiblissement du consensus international.
5. Le commerce devient un outil électoral, révélant la transformation des rapports entre économie et démocratie.

Conclusion et perspectives :

La présentation de Niccolò Bonifai met en lumière un enjeu crucial pour les affaires publiques contemporaines : La transformation du commerce international en instrument politique et identitaire. Elle invite à repenser la relation entre savoir économique, opinion publique et décision politique, dans un contexte où les frontières entre économie et politique s'estompent.

Écrit par Khadija Oubedda, étudiante à la maîtrise en affaires publiques et internationales
Révision par [Johannes Müller Gomez, postdoctorant](#), Maison des affaires publiques et internationales